

Les dix « choses » les plus importantes à apporter sur une île déserte

Un *carnet* pour écrire,
Un *sachet de stylos bleus*, pour ne jamais manquer d'encre,
L'*amour de ma vie* avec qui je souhaite tout partager,
Mon *petit ours rose*, qui me suit partout depuis mes six ans,
Une *photo de ma famille* pour se souvenir,
Une *boite d'allumettes*, pour me guider dans la l'obscurité,
Une *moustiquaire* pour dormir tranquille,
Une *bouteille d'eau* pour la santé,
Mon *appareil photo* pour de nouveaux souvenirs,
Un *plaid étanche*, pour me blottir.

Romain L.A.

Mon île

Mais qu' est-ce-que j' irai faire sur une île déserte? Pour y faire quoi?

- M'ennuyer à mourir là-bas toute seule?
- Tourner en rond sur 1000m² d' espace?
- Me baquer, me sécher, me baquer, me sécher et pour finir, me retrouver avec une peau de crocodile ?
- Rater tous les épisodes de ma série "Un si grand soleil" ?
- Me torturer l' esprit à ruminer, à réfléchir à ma vie, à ma mort à longueur de journées ?
- Me niquer le dos à dormir sur le sable chaque nuit?
- Me dessécher le gosier à ne pas boire un p'tit vin blanc de temps en temps ?
- Devenir cinglée à ne parler à personne ?
- Chialer toutes les larmes de mon corps à ne pas pouvoir appeler mes enfants ?
- M' empater à ne plus faire mon footing et ma muscu ?
- M' étrangler à bouffer des arêtes de poisson tous les jours ?
- Puer de la gueule à ne pas me brosser les dents?
- Me dessécher le corps et l' esprit à ne pas faire l' amour avec mon amour?
- M' abimer les yeux à toujours regarder droit devant moi la mer toujours bleue et immobile ?

Non, non, ça ne va pas être possible...ou alors , je prends :

- Mon lit Queen Size avec matelas à mémoire de forme
- Mon scooter Vespa pour tenter de trouver des gens.
- Ma télé
- Mon pyjama en pilou et ma brosse à dents électrique
- Ma cocotte-minute
- Mon stick de "Dermophil indien " tout doux et qui sent bon
- Mes poids de muscu
- Un vase et des fleurs
- Mon homme-objet
- Le souvenir de mes garçons.

KARINE

L'anachorète

« Signez la dernière page et paraphez toutes les autres », me dit le notaire qui supervisait la vente, puis il ajouta :

« Je vous remettrai ensuite votre exemplaire.

- Je pense que je n'en aurai pas trop besoin », dis-je tout en effectuant cette dernière contrainte administrative.

« Vous allez être tranquille car, comme vous le savez, c'est une île inoccupée qui ne figure pas sur les cartes et qui est difficilement accessible.

- Oui, c'est ce que je souhaite. J'ai choisi cette île située dans le pacifique sud entre les tropiques car elle bénéficie d'un ensoleillement régulier et a une taille qui permet d'en faire le tour en quelques jours seulement. C'est une île haute sur laquelle on trouve également de l'eau et qui aujourd'hui possède un lagon.

- Voici votre exemplaire, qui vous désigne comme l'unique propriétaire de ce bien pour une période de quatre-vingt-dix ans.

- C'est largement plus que ce qu'il me faut, car cela va bien au-delà de mon espérance de vie

- J'allais justement vous en parler : comment comptez-vous survivre ?

- Vivre ! voulez-vous dire.

- Oui, c'est un projet qui paraît un peu fou ! non ?

- Sachez avant tout que ma démarche a été mûrement réfléchie et que je quitte volontairement la société humaine pour m'installer en ce lieu. Je pense n'emporter que quelques objets.

- Quelques ?

- Oui, tout d'abord une loupe pour pouvoir allumer un feu facilement. Une lame, ce que les touristes nomment une machette ou coupe-coupe. Cet outil me permettra de tailler tous les types de végétaux qui s'y trouvent. Je pourrai réaliser simplement tout ce qui pourrait m'être nécessaire, genre : habitat, meubles simples, arc, flèches et bien d'autres choses.

- C'est astucieux la loupe, je n'y avais pas pensé.
- Une pelle et une pioche pour creuser et planter.
- Planter quoi ?
- Je vais également emporter des graines de blé et de chanvre. Le blé récolté me permettra de produire de la farine et le chanvre de la fibre textile.
- Il vous faudra tout de même de quoi moudre le blé
- C'est facile à faire à l'aide de galets utilisés comme pilon. Avec le temps, il me sera même possible de bâtir un moulin à vent fait de bois et de tissu réalisé à partir du chanvre pour les pales.
- Un moulin ? du tissu ? c'est très ambitieux !
- Je parle de structures simples pour le moulin et le métier à tisser. Il existe des machines de ce genre dans des villages très reculés en Afrique aujourd'hui. Je vous rappelle que je serai seul et que je n'aurai pas de grands besoins
- Oui seul ! Ne craignez-vous pas de vous ennuyer sur le long terme ?
- Pas du tout ! J'emmène avec moi trois livres qui, par nature, peuvent occuper une vie entière. Un ouvrage couvrant toutes les branches des mathématiques, un ouvrage de physique quantique et un ouvrage d'astronomie comprenant une carte du ciel. Je vous garantis qu'avec cela je ne peux connaître l'ennui. Et si jamais j'en achève la lecture, je pourrais toujours les compléter.
- C'est tout ?
- Non, j'emporte enfin un dixième objet.
- Ah ?
- Oui une fiole de curare, pour mettre fin à mes jours si une maladie très grave me gagne ».

Xavier

Partir sur une île déserte, à priori, je n'aurais jamais fait ce choix et devoir prévoir le matériel pour survivre.

Tout abandonner pour vivre sur une île déserte, pas sûre d'avoir envie ou en cas d'extrême lassitude ou pour mettre à « l'épreuve » ma capacité à vivre avec moi-même ?

Expérience où le physique prend le pas sur le psychologique, survivre avec son corps doit forcément éliminer ou faire passer au second plan l'introspection sans limite, les prises de tête ? Être dans l'urgence vitale hiérarchise forcément les besoins, je pense à la pyramide de Maslow, si les besoins vitaux, de nourriture, d'eau, de chaleur ne sont pas satisfaits, puis ceux de se sentir en sécurité non plus, alors le besoin d'appartenance, de reconnaissance, d'estime, d'amour, d'accomplissement de soi passent au second plan, c'est peut-être reposant finalement, en tout cas ce serait une découverte totale.

Quand j'ai lu le sujet du défi du jour, j'ai imaginé des livres, mieux encore une liseuse et ses heures et ses heures de lecture, un appareil pour écouter de la musique avant de me rendre compte que ce plaisir serait éphémère, comment recharger tout cela sans électricité !!!

Je ne suis pas une dégourdie, lutter pour survivre physiquement n'appartient aucunement à mes défis de vie. Survivre psychologiquement, avec le monde autour de moi, me retirer sur mon île, faire abstraction un temps de la vie et de l'avis des autres m'est arrivé et fut riche d'enseignements. Mais je vais jouer le jeu du séjour sur une île, la durée du séjour est inconnue mais suffisante pour avoir besoin de survivre.

Au regard de ma réflexion, j'emmènerai donc

1. Un couteau, alors pas un couteau suisse, non seulement je ne les aime pas vraiment mais je pense qu'il casserait à la moindre utilisation un peu sévère. Non, un couteau de survie, capable de résister dans un milieu que l'on imagine sauvage, hostile alors solide, de bonne taille, efficace
2. Une scie manuelle, pliable, capable de couper des branches pour faire un feu, mais aussi construire un abri, je ris intérieurement, faudrait déjà qu'avant le départ, je m'entraîne à m'en servir et apprendre à construire une cabane, un abri.
3. Comme je ne suis pas sûre de réaliser l'action précédente, et ne serait-ce que pour assurer l'étanchéité de ma cabane, je vais emmener une bâche, pour me protéger de la pluie mais elle servira aussi à recueillir l'eau de pluie.
4. Un briquet, pouvoir allumer un feu pour me réchauffer, manger, éloigner les bêtes ???
5. Une ficelle ou plutôt une corde, une corde, on peut la dédoubler pour en faire une ficelle ;o)
6. Une casserole, parce que si je parviens à faire du feu, que je veux faire cuire quelque chose, ce sera bien utile.
7. Un fil de pêche et un hameçon, une île étant dans la mer, l'océan, à priori des poissons devraient y vivre.

~~Une moustiquaire, moi les petites bêtes, j'aime pas trop et elles souvent m'adorent, ma peau doit être sucrée.~~

8. Une couverture, j'hésite entre celle de survie et celle en polaire qui me rappellera le monde civilisé et m'apportera un peu de douceur quand je la caresserai. Je choisis donc la polaire.

Et là voilà cruel dilemme, une chose et deux envies incontournables.

9. Un livre, j'emporterai celui de Sylvain Tesson, « dans la forêt de Sibérie » qui m'apportera son aide basique et m'éclairera indubitablement, sur la solitude, le temps, la beauté des espaces, la méditation, la lenteur, la simplicité... et j'aime son écriture.
10. Et aussi un gros carnet Moleskine et un crayon papier, écrire m'a sauvée bien des fois alors impossible de ne pas emmener avec moi ce compagnon si précieux, si essentiel, il est dans mes besoins vitaux.

Alors j'enlève la moustiquaire, je me ferai grignoter par les petites bêtes et elle n'aurait de toute façon raisonnablement pas tenu longtemps.

Défi n° 16 – dix choses à emmener sur une île déserte

- 1 – filtre à eau portatif
- 2 – stock de nourriture lyophilisée/déshydratée
- 3 - batterie solaire puissante
- 4 – lampe à alimentation solaire
- 5 – petit ordinateur portable fonctionnant sur batterie solaire, avec application Word et toute ma musique
- 6 – liseuse kobo pleine d’ouvrages téléchargés, avec câble de rechargement sur batterie solaire
- 7 – trousse de secours d’urgence avec anti-venin, antibiotiques, anti-inflammatoires et antalgiques
- 8 – graines de légumes et de fruits
- 9 – matériel de pêche
- 10 – des briquets

Martine MASQUEREL

Jeudi 16 décembre : l'île déserte

J. Léo

Si tant est qu'il existe encore une île déserte, vierge de toute vie humaine, si en plus, j'y allais de mon plein gré, que ce n'était donc ni un naufrage, ni un parachutage en catastrophe d'un vieux zinc pourri, mais bien un choix volontaire, préparé des mois à l'avance, et que j'aurais eu ce luxe de préparer un sac « de mes précieux objets » alors il contiendrait ceci :

1. Le livre de John Kabat-Zinn « où tu vas, tu es » *Apprendre à méditer en tous lieux et en toutes circonstances*, afin de me concentrer sur l'essentiel devenu ma nouvelle vie
2. Un joli cahier de notes, fermé d'un élastique pour écrire jour après jour mes sensations, mes découvertes, mes terreurs, mes moments de plénitude.
3. Un stylo à bille indélébile noir qui ne craindrait ni l'eau de pluie ni la chaleur, ni le nombre des années.
4. Une boussole, pour éviter de tourner en rond...
5. Un hamac pour l'accrocher entre deux cocotiers en évitant la chute de noix, ce qui mettrait un terme plus vite que prévue à ma vie de « Robinsonne »
6. Une djellaba pour être à l'aise et enfin quitter mes habits étriés au sens propre comme au sens figuré
7. Des gouttes de tilleul pour les angoisses nocturnes si d'aventure des cris de bêtes sauvages venaient perturber mon sommeil léger.

8. Le livre de Michel Tournier « Vendredi ou les limbes du Pacifique » pour me familiariser avec le b a ba de la survie en milieu hostile
9. Un sac à dos en toile pour entasser tous ces trésors
10. Dans l'hypothèse où j'aurais encore envie de revenir vers la civilisation, que le face à face avec moi-même et la rencontre avec la nature sauvage commençaient à me lasser, mon billet de retour bien protégé des intempéries dans une pochette plastique étanche.

Défi N°16 - SAXOF

L' ÎLE DESERTE

Un défi plutôt léger, dans le sens que le package ne sera pas lourd

J'ai préparé les 10 choses qui me semblent les plus importantes, afin de vivre au mieux ce temps de solitude sur l'île déserte.

C'est un défi, sans que je sache vraiment, combien de temps il durera...mais j'y vais.

En quelque sorte, un KOH LANTA sans le sport, sans la compétition, et en solitaire.

J'ai rassemblé :

Baskets

Sac de couchage

Machette

Poule

Livre

Bloc de papier dessin

Trousse de crayons

Une grosse boîte d'allumettes

Chargeur solaire avec les piles rechargeables

Walkman comportant ma playlist

Je ne vais pas m'encombrer de vêtements, puisque je serai seule sur cette île au climat paradisiaque.

Une paire de chaussures me paraît plus importante avant que la corne sous mes pieds devienne solide, jusqu'à ne plus me faire souffrir pour devenir mowgli ou tarzan.

Si je n'ai pas besoin de vêtements le jour, les nuits seront certainement fraîches, d'où **le sac de couchage** nécessaire pour dormir au chaud.

Les nuits peuvent aussi être humides, donc j'ai pensé à une **machette** pour me construire une cabane, couper les branchages....

et m'en servir aussi pour ouvrir les noix de coco, car il faudra penser à manger. Avant de me perfectionner dans la chasse ou la pêche, j'ai apporté ma **poule** qui me donnera 1 œuf au quotidien que je gèrerai.

Le corps sera en paix

Il me faut aussi nourrir mon esprit et mon âme

J'ai donc emporté **un livre** dont le titre est « *prana, se nourrir de lumière* », dans quelques années, je sais que la nourriture ne sera plus un sujet important pour notre société. Être seule sur une île déserte avec peu de nourriture est un endroit parfait pour approfondir cette philosophie.

Peindre, écrire, dessiner c'est une autre nourriture dont mon esprit ne peut se passer. Je n'ai pas eu la possibilité d'emporter des toiles, des pinceaux et de la peinture. Mais j'ai une trousse avec **des crayons** noirs de différentes forces, et des crayons aquarellés qui me permettront de faire fonctionner ma créativité sur ce gros **bloc de papier** où se mêleront les dessins, les mots et les couleurs.

Avec la machette, peut-être réussir à tailler des sculptures dans le bois.

Pour m'aider dans ce labyrinthe de profusion créative, je me plongerai dans la musique de mon **walkman** en laissant glisser en moi les notes classiques de schubert, fauré, bach, beethoven, Mozart, Grieg....pendant que le **chargeur solaire** fera son travail sur les piles en recharge.

Pour parfaire le tout je rêve d'un feu, de brindilles et de grosses branches taillées à la machette, qui

explosera sous l'effet d'une **allumette**.

Je suis prête pour une parenthèse de vie, une introspection.
Une expérience qui va encore me faire grandir.....

SAXOF

Défi 16 L'île déserte

Si je devais partir sur une île déserte comme Vendredi voici ma liste de dix objets indispensables que j'emporterais avec moi.

- 1- Vendredi ou la vie sauvage Michel Tournier
- 2- Lunettes de soleil
- 3- Vieil Appareil photo sans batterie
- 4- Couverture de survie, vêtements légers d'été
- 5- Trousse à pharmacie
- 6- Canne à pêche
- 7- Allumettes et bougies
- 8- Tapis de yoga
- 9 - Système de dessalage et filtrage d'eau de mer
- 10- Casserole et couverts

Voici donc l'essentiel pour survivre isolé et sans connexion en m'inspirant de Vendredi

Marie Claude Chatelin

Rêves ou fantasmes ?

C'est un fantasme, se retirer sur une île déserte. Oui, pourquoi pas, alors autant la choisir sous des climats paradisiaques, de celles que l'on voit dans l'émission vrai piège à téléspectateurs, je veux parler de koh lanta !

Le peu que j'ai voulu voir de cette émission va cependant m'aider. Alors quand j'aurai choisi un lieu idyllique, si je suis limité à n'emporter que dix objets, je prendrai le temps de ne prendre que ce qui me paraît vraiment indispensable. J'envisagerai de m'isoler pour une période d'une année, le temps de vivre l'expérience de toutes les saisons mais n'oublierai pas de donner le lieu précis de ma retraite volontaire. Il ne faudrait pas que l'on oublie de venir me chercher !

1 – Il faut songer en premier lieu à la nourriture. Le premier objet sera donc une marmite pour cuire les aliments avec cachés à l'intérieur briquets et allumettes. (Cela comptera pour un seul objet)

2 – Il faudra prévoir un minimum de matériel de pêche. Alors ne soyons pas trop descriptif (comptons encore pour un seul objet).

3 – Il n'est pas question de choisir une île désertique mais quand même, mieux vaut prévoir un jerrican de 20 litres qui pourra contenir une réserve d'eau.

4 – Je prévois un minimum de vêtement dès le départ mais un an c'est long. Alors une trousse de couture comptera également pour un objet (du fil, des aiguilles, des ciseaux, quelques épingles nourrice)

5 – Comme quelques outils seront nécessaires et qu'il faut quand bien limiter la liste, je choisirai un couteau suisse mais du plus gros modèle pour que les outils ne soient pas que des gadgets.

6 – J'emmènerai bien sûr le sac dans lequel je range pinceaux, peinture et j'y glisserai quelques carnets de croquis et ferai apparaître sur les paysages peints les visages des personnes aimées.

7 – J'emporterai un ballon. Un peu de peinture me servira à lui donner visage humain. Quelle drôle d'idée me direz vous ! Avez-vous vu « Seul au monde » ? Les jours de trop grande solitude, il me servira de confident.

8 – Une bouteille d'un bon whisky single Mat 43°. Mais comme mon bagage est limité, je choisirai la bouteille la plus grande possible, de celles que l'on offre à un ami amateur comme moi de cet alcool, à savoir 4,5 litres. Les jours de blues je pourrai trinquer à la santé de Wilson, à moins que je choisisse de nommer mon ballon d'un autre prénom, pourquoi pas Alfred ?

9 – La lecture va me manquer bien évidemment mais comment choisir ? Certains songeraient sans doute à la Bible. Il y aurait de quoi lire c'est vrai mais moi j'opterai plutôt pour un recueil de poésie ; sans doute « Paroles » de Jacques Prévert rien que pour le plaisir de l'apprendre par cœur.

9 – Enfin évidemment de quoi écrire, un carnet pour coucher sur le papier mes pensées pour un livre de bord.

Mais avant de partir, en préambule sur ce carnet, j'inscrirai mes doutes sur ma volonté réelle de partir. Réaliser tous ses fantasmes ne tuerait il pas les rêves ?

Michel C

Betty Duby.

La liste des dix « choses » les plus importantes que je souhaiterais emmener sur une île déserte ?
Je tiens avant toute chose à préciser, qu'en aucun cas, je ne mettrais les pieds sur une île déserte !
Ou alors ce serait contre mon gré, foi de Betty ! J'aime beaucoup trop les échanges avec mes semblables, même si j'apprécie les moments de silence. Alors une île déserte... Je dis oui pour une seule journée et le bateau revient me chercher !

Plus sérieusement, voici ma liste par ordre d'importance :

- de nombreux livres
- de nombreux blocs notes et des crayons de toute sorte (pour écrire tout ce qui me passe par la tête)
- du chocolat noir 70% (beaucoup !!!)
- du gel douche
- de quoi me laver les dents
- Des sous-vêtements de rechange Ils me serviront aussi de maillot de bains. Puisque je suis seule sur cette île ...
- Une tenue de rechange (comme ça, je peux en laver une tous les jours)
- un appareil photo (mon portable ne me servirait à rien puisque je ne pourrais pas le recharger)
- un album photos où j'aurais réuni toutes les personnes et périodes de ma vie qui me sont les plus chères (manière d'avoir le bourdon en le regardant ! Donc, je ne l'ouvrerais qu'avec parcimonie... Enfin, je n'en sais rien.)
- des palmes et un tuba (ça c'est le côté positif de l'île déserte).

Ah oui, je ne vous l'ai pas précisé mais ce serait une île paradisiaque, regorgeant de fruits et végétaux comestibles. Et bien sûr, aucune petite ou grosse bête ne vivrait là-bas ! Et ne me dites pas que ça n'existe pas... Je suis en droit de décider, non mais !

Lorsque je regarde ma liste, je me dis qu'il vaudrait mieux que je reste chez moi. A bon entendeur...

Ps : je n'ai même pas pensé au couteau suisse !

Défi #16 – Paul Béland

Un briquet

Un couteau multifonctionnel

Une bâche de plastique de 30 X 30 pieds

Une corde de nylon – 500 pieds

Une tige de métal de 8 pieds de long – 1 pouce de diamètre : galvanisée pointue d'un côté.

Une seringue stérile

Une bouteille de pénicilline

Une couverture de laine 16 pieds carrés

Un fil à pêche de 100 pieds

Une boîte d'hameçon

Si j'avais eu un onzième choix :

- Un ballon de volleyball que je nommerais « Wilson » !!

Défi 16 - Viviane

L'île déserte

Qu'em-porterais-je
Sur une île déserte?
Mon réveille-matin?
Ma télévision?
Mon automobile?
Rien de tout cela.

Pre-mièrement,
Ce s'rait mon p'tit chat!
Je ne pourrais pas
Me passer d'ses "miaouw",
De ses longs "ronron"
Et de tous nos jeux.

Deu-xièmement,
Mon ordinateur,
Un peu de papier,
Des bics et crayons
Un gros dictionnaire
Car pas d'Internet!

Troi-sièmement,
Vous vous en doutez,
Ce serait des livres!
Proust et sa Recherche,
Kafka tout entier,
Borges, Pessoa.

Quatrièmement,
J'peux pas m'en passer,
Ma chaî/ne Hi Fi
Et tous mes CD.
Pas l'un(e) sans les autr'
Ni les autr' sans l'un(e).

Cin-quiemment,
Tout' mes partitions,
De Bach à maint'nant,
Sonat', symphonies,
Lieder, operas,
Et tutti quanti

Si-xièmement,
Mon cher piano droit,
Mêm' non accordé,
Dont je ne pourrais
M'passer très longtemps.

Sep-tièmement,
Quelques savonnettes,
Plusieurs bross'à dents
Et du dentifrice -
J'ai peur du dentiste!

Hui-tièmement,
Un(e) réserv' de thés,
Ma potion magique,
De tout' provenances,
Chin', In/de, Ceylan.

Neu-vièmement,
De la div' bouteille,
Ne pas ignorer
La nécessité...
Pour l'inspiration!

Di-xièmement,
L'aide de la fée
Electricité,
Sans qui ni CD
Ni ordinateur...